

Anesthésie - Réanimation Divers

ID: 250

Patients centenaires et arrêt cardiaque : quelle place pour la réanimation ?

V. Canon*(1), E. Wiel(2), N. Segal(3), C. Di pompeo(1), H. Hubert(1), G. Réac(1)

(1) ULR2694 METRICS, Université de Lille, Lille, France , (2) Urgences, CHU Lille, Lille, France ,
(3) Urgences, APHP, Paris, France

**Auteur présenté comme orateur*

Position du problème et objectif(s) de l'étude:

La population âgée augmente d'année en année, en particulier les personnes âgées de 90 ans et plus. L'utilité de la RCP dans cette population est sujette à débat et soulève une réelle question éthique.

L'objectif de cette étude est de décrire une population de centenaires victimes d'ACEH issue du RéAC. Les objectifs secondaires seront d'identifier les facteurs associés à une réanimation cardiopulmonaire spécialisée (RCPS) par le SMUR et à la reprise d'une activité circulatoire spontanée (RACS).

Matériel et méthodes:

Nous avons inclus les centenaires avec un ACEH enregistré dans le RéAC entre juillet 2011 et septembre 2021. Les caractéristiques cliniques et démographiques, le contexte de l'OHCA, les soins reçus et la survie ont été analysés. Le résultat principal était le taux de survie 30 jours après l'ACEH ou à la sortie de l'hôpital.

Résultats & Discussion:

Sur les 132 centenaires inclus, 17 avaient reçu une RCPS soit 12,9% des patients. Une RACS a été observée dans 5 de ces 17 cas. La réanimation de base (RCPB) avait été initiée par des témoins dans 35,6% des cas et par les pompiers dans 69,2%. A l'arrivée du SMUR, une asystolie était constatée dans 91,3% des cas. Les personnes ayant reçu une RCPS étaient plus susceptibles d'avoir souffert d'asphyxie, d'électrocution, de noyade ou d'overdose (35,3 %, contre 10,5 % lorsqu'il n'y avait pas de RCPS pratiquée). Dans le groupe RCPS, la RACS était associée à la pratique d'une RCPB par les témoins (60,0% de RCPB dans le groupe RACS, contre 50,0% des cas sans RACS) ou par des pompiers (100,0 % contre 75,0 %, respectivement) et à un no flow (6 min contre 11 min, respectivement). Aucun des 132 centenaires inclus n'était en vie 30 jours après l'ACEH.

Conclusion:

Après un ACEH chez un centenaire, l'âge semble être un obstacle à l'initiation de l'RCPS mais pas à l'initiation du RCPB par les témoins ou les sapeurs-pompiers. Le fait qu'aucune des victimes n'ait survécu 30 jours après l'arrêt cardiaque soulève des questions éthiques et économiques sur l'utilité de la réanimation chez les victimes très âgées d'un ACEH.

Les auteurs déclarent ne pas avoir toute relation financière impliquant l'auteur ou ses proches (salaires, honoraires, soutien financier éducationnel) et susceptible d'affecter l'impartialité de la présentation.